

Grain de Sail présente son troisième navire XXL

Depuis Morlaix, Grain de Sail se laisse six mois pour convaincre ses clients actuels et futurs de contractualiser avec elle sur le long terme. Une étape nécessaire avant de lancer la construction de Grain de Sail III, porte-conteneurs à voile qui lui fera changer de dimension.

Philippe Créhange

● 162 mètres de long (contre 52 pour le Grain de Sail II déjà en service), 26 mètres de large, une capacité de 570 conteneurs équivalent 20 pieds... Grain de Sail III, dont les caractéristiques ont été présentées en détail, mardi, à Paris, par la société morlaisienne éponyme, ne ressemble en rien à ses prédécesseurs. Hormis, bien sûr, sa propulsion par la force du vent, dans un format XXL : 7 000 m² de voile capable de déplacer sur l'eau, cargaison comprise, la bagatelle de 16 000 tonnes.

Plus de 50 M€ d'investissement

Avec ce projet, l'acteur de l'agroalimentaire breton, qui allie production de chocolat, café et rhums au transport maritime décarboné de produits de luxe à destination de l'Amérique du Nord, change de dimension. Car ce futur bijou, qui pourrait être lancé d'ici à deux ans et demi, représente un investissement de 50 M€. Si Olivier Barreau, co-fondateur et président de Grain de Sail, avait su financer les deux premiers avant même de rentrer des clients, il ne compte toutefois pas faire de



Une esquisse du futur Grain de Sail III, porté par la société morlaisienne Grain de Sail, producteur de chocolat et de café qui s'est spécialisé dans le transport maritime décarboné. Document L2ONaval

même pour Grain de Sail III. Les enjeux financiers sont trop importants. Le patron se donne six mois pour sécuriser les chargements sur trois ans. Et c'est seulement quand il atteindra un taux de 60 % que la construction du navire sera opérée, sans changer de modèle économique.

La société continuera à transporter chocolat et café, ainsi que des produits français emblématiques, à destination de New York. Mais dans des volumes plus conséquents. Les dirigeants visent les six rotations par an vers l'Amérique du Nord, soit une de plus que Grain de Sail II. De quoi proposer, au total, un départ par mois.

Vers un Grain de Sail IV ?

Associé à la construction d'une nouvelle chocolaterie et d'une usine de torréfaction à Dunkerque (Nord), ce nouveau bateau permettra, espèrent ses promoteurs, d'atteindre une dimension européenne. Reste à savoir où il sera

construit. Pour la coque, il sera difficile de trouver un Français. L'Hexagone, qui a une vraie expertise dans la défense, a perdu ce savoir-faire pour les navires de transport. Mais « on va essayer de construire en Europe et la partie vélique sera essentiellement française. Dans ce domaine, la France est très en avance », rassure Olivier Barreau. Grâce à un partenariat avec les Chantiers de l'Atlantique, qui développent un gréement sous la marque Solid Sail, Grain de Sail III présentera une rupture technologique forte autour des efforts de compression générés par les haubans sur les pieds de mâts. Et la prise de ris sera également possible, malgré l'immensité des voiles.

De quoi tester la résistance du bateau avant une version IV ? « Si on a la possibilité de l'agrandir, on le fera un an et demi après Grain de Sail III », prévient le patron qui, avec son frère Jacques, directeur général, a des rêves toujours plus grands pour la société.